

# COMPTE-RENDU DU POCA 2019

---

**Agnieszka HALCZUK**

La 16<sup>ème</sup> édition du colloque *Postgraduate Cypriot Archaeology (PoCA)* s'est tenue du 13 au 15 juin 2019 à l'université Humboldt de Berlin. Organisé par Angelika Walther, Patty Jablonski et Stephan Schmid, ce colloque comportait sept sessions portant chacune sur une problématique différente liée à l'archéologie et l'histoire de Chypre.

La première session, consacrée à l'Antiquité tardive et à l'époque médiévale, comportait trois interventions. Stavros Panayiotou (Neapolis University, Paphos) a présenté une étude des sources primaires sur le statut politique de Chypre entre 649 et 965. Matthias Metzger (Université d'Aix-Marseille / University of Cyprus, Nicosie) consacré sa communication aux reliques conservées dans les basiliques chypriotes entre le IV<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle. Enfin, l'exposé de Catherine (Ludwig-Maximilians University, Munich) s'est concentré sur la topographie urbaine de Chypre aux VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles, quand l'île était partagée entre les pouvoirs arabe et byzantin. Elle a pu montrer que la topographie, les vestiges architecturaux ainsi que la culture matérielle de cette époque ne montrent aucun changement par rapport aux époques précédentes. Cette première session s'est terminée par la conférence inaugurale de Giorgos Papantoniou (University of Cyprus, Nicosie), qui a rappelé l'histoire des rencontres *Postgraduate Cypriot Archaeology* et a souligné les moments clés de la recherche sur Chypre au XXI<sup>e</sup> siècle. La journée s'est terminée avec une discussion sur les futures éditions du PoCA et des suggestions de la part de participants sur le format et la publication des actes du colloque.

La session inaugurale du deuxième jour portait sur la place de Chypre dans les réseaux méditerranéens. Cette approche était illustrée par six interventions. La première, par Maria Hadjigavriel (Leiden University) portait sur les relations intra et extra-insulaires que reflète la diffusion de la céramique chalcolithique. Elle a présenté une étude comparative de plusieurs ensembles céramiques, dans le but de déterminer d'éventuelles similarités dans la production de différents sites chypriotes. Giorgos Bourogiannis (Fondation nationale de la recherche scientifique, Grèce) a ensuite détaillé le projet *CyCoMed (Cypriot Connectivity in the Mediterranean)*, qui a pour but de replacer Chypre dans un contexte plus large, celui de la Méditerranée, par l'étude des sources textuelles, archéologiques et numismatiques chypriotes

découvertes à l'extérieur de l'île. L'objectif de ce projet est de mieux comprendre les interactions entre Chypre et les autres régions de la Méditerranée sur la longue durée (de l'Âge du Bronze Récent à la fin de la période chypro-classique). La deuxième session comportait ensuite deux interventions consacrées à la céramique chypriote exportée. Sarah Vilain (Austrian Academy of Sciences, Vienne) s'est intéressée aux imitations égyptiennes de la céramique chypriote au cours de la Deuxième Période Intermédiaire. Alina Dimitrova (University of Cyprus, Nicosie) a présenté la céramique chypriote découverte sur différents sites autour de la mer Noire. Deux communications étaient ensuite consacrées à la céramique d'importation à Chypre. Viola Lewandowski (Humboldt University, Berlin) a présenté la céramique attique de Marion. Elle s'est concentrée sur l'usage des vases athéniens en contexte funéraire. Andreas Schaffer (Friedrich-Alexander University, Erlangen) s'est intéressé à la céramique attique de Tamassos, dans l'objectif de mieux apprécier l'évolution de cette cité-royaume et les relations qu'elle entretenait avec les autres royaumes de l'île.

La troisième session portait sur les échanges culturels et idéologiques entre Chypre et d'autres régions de la Méditerranée. Cette session a été ouverte par la présentation d'Alessandra Saggio et Juuli Ahola (University of Torino), qui ont mis en lumière les pratiques sociales et la question des changements dans la société chypriote entre le Bronze Moyen et le Bronze Récent via l'étude des jeux de société. Beatrice Stärz (Friedrich-Alexander University, Erlangen) a étudié la fonction de certains objets d'usage quotidien, tels que les cuillères à poignée anthropomorphe, qu'on trouve souvent dans des tombes. Le dossier des sarcophages anthropoïdes de Chypre a été exploré par Patty Jablonski (Humboldt University, Berlin). Elle a présenté une analyse stylistique, en étudiant comment des traits iconographiques étrangers, notamment phéniciens, ont été adaptés à la production locale, ce qui donne lieu à la création de nouveaux styles. Anna Paule (Georg August University, Göttingen) a étudié l'iconographie du soleil à Chypre et au Proche-Orient. Enfin, Sevil Çonka (Technical University, Istanbul) a évoqué la question de la possible influence des chapiteaux hathoriques sur les caryatides. Il a émis l'hypothèse que les Ioniens aient pu être à l'origine de la diffusion de ce modèle vers l'ouest.

La quatrième session du colloque, à la fin du deuxième jour, était consacrée aux études paphiennes. Elle comportait quatre interventions. Cheyenne Peverelli (University of Basel) a présenté des remarques préliminaires concernant la céramique attique trouvée dans les puits TE I et TE VII de Palaepaphos-*Evreti*. L'exposé d'Agnieszka Halczuk (Université de Lyon) s'est concentré sur l'épigraphie et plus précisément sur les variantes locales de l'écriture syllabique

qui se sont développées à l'intérieur du royaume de Paphos à l'époque chypro-classique. La session s'est poursuivie avec deux interventions sur la Nouvelle Paphos. La présentation de Marcin Romaniuk (Polish Academy of Sciences) portait sur les canalisations en terre cuite et sur le réseau de distribution de l'eau dans le quartier résidentiel de *Maloutena*. Julia Mikocka (University of Warsaw) a abordé le sujet de l'architecture et de la fonction des *insulae* d'époque romaine tardive.

La cinquième session était consacrée aux sanctuaires chypriotes et à la religion. Marios Kamenou (University of Cyprus, Nicosie) a analysé les reliefs votifs du sanctuaire de Golgoi consacré à Apollon. Il s'est concentré sur les dispositifs de communication entre la divinité et la communauté locale. Il a ainsi proposé une nouvelle interprétation du culte pratiqué à Golgoi tout en soulignant les différences locales dans les pratiques cultuelles à Chypre. Lors de la deuxième intervention, Sophie Horacek (Humboldt University, Berlin) a mis en évidence la problématique des chapiteaux phéniciens à palmette provenant du sanctuaire d'Aphrodite-Astarté à Idalion. Des objets mis au jour lors des fouilles de Max Ohnefalsch-Richter ont été dispersés dans différentes collections tant à Chypre qu'à l'étranger. C'est la raison pour laquelle l'identification de certains chapiteaux comme provenant d'Idalion n'est pas toujours aisée. L'intervention d'Angelika Walther (Humboldt University, Berlin) était également consacrée à Idalion. Il s'agissait d'une étude des terres cuites du temenos d'Aphrodite-Astarté. Leur type, leur fonction, leur datation et leur rôle dans le culte ont été mis en évidence. La présentation de Florian Schwake (Université de Hambourg) se concentrait sur l'identification de plus de 420 objets découverts à Chypre par Max Ohnefalsch-Richter, regroupés sur deux planches publiées dans le premier et dernier volume du *Journal of Cyprian Studies*. Il s'agit de découvertes provenant de l'île entière et datant de périodes très différentes. Les deux interventions suivantes ont été entièrement dédiées à Tamassos. Florian Schimpf (Goethe University, Francfort) a étudié les fouilles de H.-G. Buchholz menées à Tamassos, dont le matériel n'a jamais été publié. En 2016, une grande partie de la documentation de ces fouilles a été dévolue à Francfort, ce qui a ouvert des nouvelles possibilités d'étude de ce matériel inédit. F. Schimpf s'est intéressé aux vestiges architecturaux et aux offrandes découvertes dans les deux sanctuaires de Tamassos. Kai Juergens (Goethe University, Francfort) s'est aussi concentré sur les cultes de Tamassos. Il a étudié un manuscrit inédit de Max Ohnefalsch-Richter concernant des fouilles menées à l'emplacement d'un sanctuaire, probablement consacré à Apollon. À l'aide de ce manuscrit, K. Juergens a essayé d'établir le rôle du sanctuaire dans la cité-royaume de Tamassos et la nature du culte qui y était pratiqué. La dernière intervention de cette session s'intéressait aux

cultes d'époque romaine. Agnieszka Ochał-Czarnowicz (Jagiellonian University, Cracovie) a présenté ses observations au sujet des cultes héroïques à Chypre à l'époque romaine. Il semble que la vénération des héros était plus populaire à Chypre que dans d'autres parties de l'empire romain. Les raisons de ce développement religieux propre à l'île demeurent difficiles à déterminer.

La sixième session s'intéressait à l'histoire de l'art et comportait deux interventions. La première, proposée par Alessandro Cazzola (University of Torino), portait sur les nouvelles méthodes en histoire de l'art. A. Cazzola a souligné le besoin de se concentrer davantage sur les aspects esthétiques des artefacts chypriotes et de mettre en place une collaboration pluridisciplinaire entre les archéologues et les historiens de l'art. Anna Reeve (University of Leeds) a présenté, dans la deuxième intervention, la collection de figurines chypriotes du musée de Leeds, pour beaucoup d'entre elles de provenance inconnue. Un des objectifs de sa recherche est de rassembler les indices permettant de préciser les lieux de provenance de ces figurines.

La septième et dernière session du colloque avait pour objectif de présenter les nouvelles approches scientifiques appliquées aux études chypriotes. Maria Rousou (Université Paris-Sorbonne) et Grigoria Ioannou (Cyprus Institute, Nicosie) ont présenté les méthodes archéobotanique et anthropologique. M. Rousou s'est intéressée à l'histoire de la végétation et de l'exploitation des ressources végétales au cours du Néolithique précéramique. G. Ioannou a étudié la santé et le régime alimentaire des habitants de Ktima à l'époque hellénistique et romaine. Elle a notamment analysé le matériel ostéologique provenant des nécropoles de Ktima afin de déceler d'éventuelles paléopathologies et d'évaluer la santé des défunts qui y ont été enterrés. La deuxième partie de cette session était consacrée à l'archéoméallurgie. Demetrios Ioannides (University of Cyprus, Nicosie) a proposé une nouvelle étude concernant des ensembles d'Enkomi. Sa recherche a permis de conclure que les ateliers de l'*Area III* à Enkomi se caractérisent par une production métallurgique ininterrompue au cours des différentes phases d'occupation de la ville. Thea Christiforou (University of Cyprus, Nicosie) a souligné le besoin de réexaminer les données existantes concernant les activités métallurgiques dans les contreforts de Troodos, afin d'établir une description du paysage à l'échelle micro-régionale. Cette dernière session s'est terminée par une présentation consacrée aux moyens de la diffusion de l'information concernant le patrimoine culturel. Francesca Dolcetti et Flavia Pettorini (University of York / University of Bologna) ont montré l'importance des réseaux sociaux dans la communication de l'information scientifique, par le retour d'expérience du *Erimi Archaeological Project*.

Au terme de ce PoCA 2019 Stephan Schmid a conclu ce colloque en remerciant les participants pour leur contribution à son succès intellectuel et en les invitant à revenir plus nombreux encore pour l'édition prochaine.